

Approches phénoménologiques de l'inconscient

Université Catholique de Louvain/Université de Liège

16-17 Mai 2013

ARGUMENT

L'inconscient n'est pas une invention freudienne et ne saurait concerner uniquement le champ de la psychanalyse. Plusieurs philosophies de l'inconscient ont émergé à l'âge moderne, dont l'une des premières et des plus célèbres est probablement celle de Leibniz. Au sein de la phénoménologie, Husserl lui-même et, après lui, Merleau-Ponty ont indiqué la voie possible d'une pensée de l'inconscient, tout en fournissant des éléments essentiels de sa critique. Cette critique phénoménologique de l'inconscient a été ensuite reprise à un niveau plus radical par Sartre et Henry, qui ont montré chacun à sa manière le caractère problématique et les insuffisances d'une position qui comprend l'inconscient comme une négation de la vie consciente ou comme une alternative à celle-ci. Avant donc de s'imposer comme thème central de la psychanalyse, le concept d'inconscient constitue déjà un défi pour les diverses thèses sur la subjectivité qui se développent au sein de la philosophie moderne, dont la phénoménologie a hérité, en insistant sur sa dimension consciente et constituante.

Cependant, on ne saurait ignorer que l'approche freudienne de l'inconscient à partir de la pratique psychanalytique a changé de manière décisive l'orientation de cette problématique. Les thèses freudiennes appuyées par la clinique ont requalifié ce que l'on entendait traditionnellement par « psychique », ainsi que la ségrégation entre conscience et inconscient thématifiée – et souvent âprement critiquée – dans le champ de la philosophie. Alors que l'inconscient avait été conçu comme une négation ponctuelle de la conscience, Freud opère un renversement radical en soutenant que le psychique est en réalité de part en part inconscient, alors que la conscience n'est qu'une qualité ponctuelle et intermittente de celui-ci. Dès lors, une philosophie centrée sur la vie de la conscience, telle la phénoménologie, loin de faire abstraction de cette révolution freudienne, doit, au contraire, en prendre pleinement la mesure, si ce n'est que pour en formuler une critique avisée et féconde. Dans cette direction, de nouvelles approches sont à tenter dans le champ de la phénoménologie contemporaine, qui est susceptible de trouver dans la question de l'inconscient non seulement une limite, mais aussi un lieu inédit de réflexion.

Notre colloque se propose d'analyser les effets de la découverte freudienne sur la philosophie de la conscience et en spécial sur la phénoménologie. Pour ce faire, nous revisiterons tant les réaménagements conceptuels nécessaires afin de faire droit à la découverte freudienne que les arguments philosophiques qui pourraient mettre en difficulté la position psychanalytique sur l'inconscient. L'enjeu de cette réflexion sera d'établir s'il est possible de faire de l'inconscient une problématique proprement phénoménologique, qui tienne réellement compte des descriptions riches et précises que la psychanalyse a pu nous en offrir.

ORGANISATION

Responsables : Délia Popa (UCL/FNRS) et Maria Gyemant (ULg)

Le colloque « Approches phénoménologiques de l'inconscient » aura lieu à Liège et à Louvain-la-Neuve le 16 et le 17 mai 2013. L'accès y est libre et gratuit.